

Sujet : [INTERNET] Concerne: Enquête publique CHB/ Carrière de Saint Gingolph

De : >

Date : 29/04/2024 à 21:18

Pour : ddpp-enquete@haute-savoie.gouv.fr

Locum, le 29 avril 2024

Messieurs les Commissaires Enquêteurs,

J'ai entendu quelques discussions au sujet du projet de réouverture de la carrière de la Chéniaz.

Nous avons beaucoup d'arguments sur l'impact routier et d'autre plus généralement sur l'impact environnemental.

Tout d'abord pourquoi le choix du site du Locum?

On se propose d'amener par bateau des gravats venant de Suisse, mais pas au bon endroit, donc on les charge sur des camions pour les amener à destination.... Ce que l'on gagne d'un côté on le perd ensuite. En les amenant directement à la Chéniaz, par voie lacustre on diminue le nombre de passages de camions.

Si je calcule bien cela ferait 29 passages de camion en moins sur la D1005. Cela ferait aussi une entrée/ sortie de camions en moins. Sachant que ces zones sont très accidentogènes et qu'en plus elles impactent la fluidité du trafic, ce serait un autre bon point.

On peut encore noter que la zone du ponton du Locum est une zone que l'on peut qualifier de sensible. La laisser intact serait donc un autre bon point, cette fois pour la biodiversité et le tourisme.

Au fait, les bateaux transportants des matériaux de carrière ont déjà une zone pour accoster,

Meillerie. Avec le Locum et la Chéniaz cela ferait donc 3 zones d'accostement sur 5km. Est-ce raisonnable et nécessaire?

En parlant de l'impact sur le climat le projet de réouverture tel que décrit n'est pas à sa place.

Il semble s'adresser majoritairement au besoins de la Suisse et surtout à quelques financiers.

Les 12 emplois qu'on offre ne changeront rien car le chômage dans cette région est faible, les salaires suisses étant beaucoup plus élevés, les personnes préfèrent travailler en Suisse, Il est donc difficile de trouver des travailleurs ici sur place.

Je vous remercie de m'avoir lu.

Respectueusement,